

Le modèle grippé des vaccins suédois

Il y a trois ans, 60 % des Suédois ont été vaccinés contre la grippe A. Aujourd'hui encore, cette immense campagne, son coût et ses résultats suscitent la polémique.

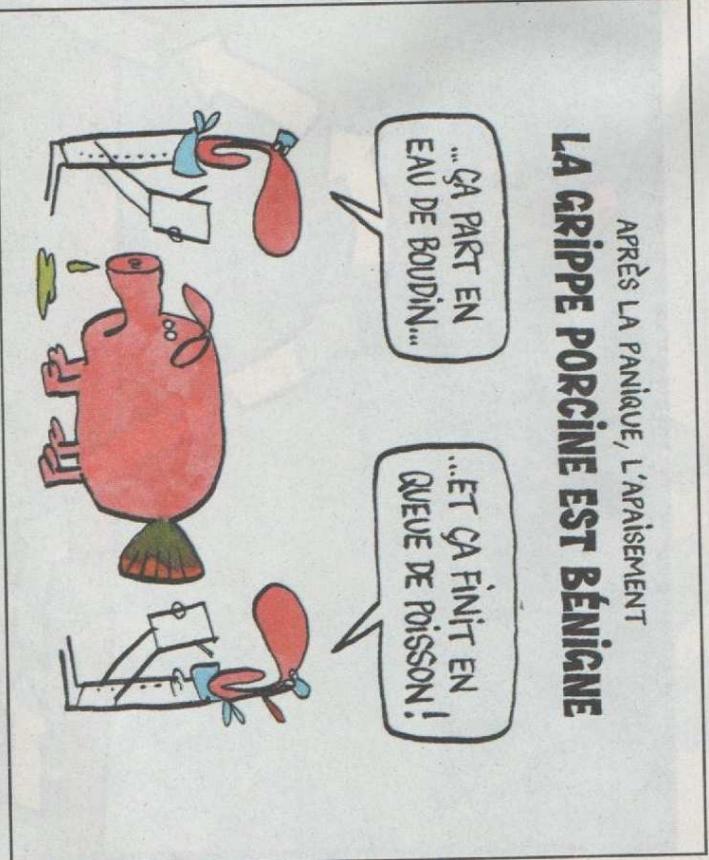
Svenska Dagbladet (extraits)
Stockholm

Deux ans après la fin de l'épisode de grippe A (H1N1), les questions les plus épineuses soulevées par la campagne de vaccination suédoise n'ont toujours pas trouvé de réponses. Rares sont les responsables officiels qui acceptent de fournir des informations claires. De tous les pays du monde, la Suède est celui qui a administré le plus de vaccins : 60 % des Suédois ont été traités. Mais pour quel résultat ?

"Le plus important, c'est de comparer les résultats des différentes stratégies de vaccination dans les différents pays", commentait Göran Stiernstedt, chargé des questions de santé publique à la Fédération suédoise des collectivités locales et des régions (SKI), à l'issue de la campagne de lutte contre la pandémie. Comme d'autres, il attendait beaucoup du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (CEPCM), agence indépendante de l'Union européenne créée à Stockholm au lendemain de l'épisode de grippe aviaire, en 2005.

Lorsque, en 2009, la pandémie de grippe H1N1 s'est déclarée, on s'est aperçu que les États membres de l'Union optaient pour des stratégies très différentes. En haut du tableau figuraient quatre pays nordiques qui entreprirent de vacciner 45 % ou plus

APRÈS LA PANIQUE, L'APAISEMENT LA GRIPPE PORCINE EST BÉNIGNE



↑ Dessin de **Mix & Remix** paru dans *L'Hebdo*, Lausanne.

de leur population : la Suède, la Finlande, l'Islande et la Norvège.

Depuis, le CEPCM n'a toujours pas publié de rapport sur la pandémie.

Pour faire le point sur l'efficacité des campagnes de vaccination, il faut donc se procurer les taux d'infection et de mortalité pour chaque pays. De tels chiffres existent, puisque les pays étaient tenus de les transmettre en temps réel au CEPCM et à l'OMS au cours de la pandémie. On les trouve soit sous la forme de nombre total de cas, soit sous la forme de taux d'incidence [le nombre de personnes malades

dans une population donnée] pour 100 000 habitants.

Le plus frappant est la grande similitude de ces chiffres entre les pays malgré des stratégies de vaccination différentes.

Avec ses 60 % de vaccinés, la Suède affiche le même taux - 0,31 pour 100 000 - que l'Allemagne, qui n'a pourtant traité que 8 % de sa population. La Pologne, qui n'a distribué aucun vaccin, présente un taux de mortalité de 0,47, ce qui la place en bas du tableau, pas très loin de la Suède.

Comment cela s'explique-t-il ? "Le CEPCM poursuit ses analyses et nous n'avons

A la une Dans le numéro 966 de *CI*, paru le 7 mai 2009, nous consacrons notre couverture à cette pandémie de grippe

A qui a finalement fait bien plus de peur que de mal. "H1N1, une épidémie très médiatique", un dossier à relire sur notre site.

aucune réponse à apporter à ce jour", justifie Johan Giesecke, directeur de recherche au CEPCM.

L'autre grande question concerne le nombre de vies sauvées grâce à cette opération monstre qui a vu la vaccination d'un peu plus de 5 millions de Suédois. Là encore, les réponses des officiels se font désirer. En réalité, les calculs ont été faits, notamment dans le cadre de l'évaluation publique officielle de la campagne de vaccination suédoise. "Nous sommes arrivés à la conclusion que le programme avait permis d'éviter 6 décès", annonce Lisa Brouwers, de l'Institut suédois de contrôle des maladies infectieuses.

Cette campagne de vaccination a été de très loin l'opération la plus coûteuse de l'histoire de la santé publique suédoise. Lorsque de nouveaux médicaments ou de nouveaux traitements sont introduits dans le système de soins du pays, on calcule leur indice Qaly (espérance de vie corrigée en fonction du bien-être), c'est-à-dire le rapport entre leur coût et les gains pour la santé. Au-delà d'un seuil de 50 000 à 60 000 euros par point Qaly, on considère que l'investissement n'est pas rentable d'un point de vue socio-économique. Or le coût par point Qaly de la campagne de vaccination massive s'est élevé à 145 000 euros. Et encore, on ne tient pas compte ici des coûts supplémentaires engendrés par les cas de narcolepsie [trouble neurologique qui se traduit par des accès subits, répétés et irrépressibles de sommeil] chroniques constatés chez des enfants [de 2009 à 2010, en Suède, Finlande et Islande, des centaines de cas de narcolepsie ont été constatés chez des enfants traités au Pandemrix, vaccin antigrippal du laboratoire Glaxo-SmithKline]. **Inger Atterstam**

